

Pour lundi 20 avril 2020

Lecture

Au cours duquel un déluge recouvre la Terre

Résumé de l'épisode précédent : Zeus a laissé une dernière chance aux hommes Mais i est tombé chez lycaon, un roi sauvage qui a tenté de lui faire manger de la chair humaine! Il prépare une terrible vengeance.

Une voix appelle dans la nuit. C'est celle de Prométhée enchaîné à son rocher. Il appelle, il gémit, il sait que les hommes, ses enfants, sont menacés. Il leur a donné la vie, il ne peut se résoudre à les voir disparaître. Car il a deviné que Zeus veut les éliminer tous de la Terre. Voilà pourquoi le Titan enchaîné appelle pour la première fois.

«Deucalion! Deucalion ! » Il appelle son fils préféré. Et sa voix se glisse dans la nuit, elle parvient jusqu'aux oreilles de Deucalion endormi. «Deucalion, mon fils, réveille-toi, dit la voix. Construis un grand coffre en bois, entasse dans ce coffre le plus de provisions possible, fais-y monter ta femme et installe-toi à ses côtés. Fais ce que je te dis et tu seras sauvé. Mais surtout fais vite ! »

Deucalion ouvrit grand les yeux dans le noir. « Père ? C'est toi? » Il avait bien reconnu la voix de Prométhée. Mais Prométhée ne répondait pas. Il n'y avait plus que le silence

vague. Ils couraient, couraient à perdre le souffle. Certains grimpaient aux arbres, d'autres essayaient de se réfugier en hauteur dans les montagnes. L'épouvante régnait sur la Terre.

À cet instant Zeus saisit son foudre et le fit tonner plusieurs fois dans le ciel. Il cria: «Nuages noirs, crevez maintenant et déversez-vous sur la Terre!» Aussitôt un orage terrible éclata. Le ciel était zébré de violents éclairs. Et une pluie torrentielle s'abattit sur la Terre. Une pluie continue qui tombait violemment et allait rejoindre la vague déjà en train de tout recouvrir. Face à ce ciel déchaîné, le visage de Zeus restait immobile. Les éclairs aveuglants ne le faisaient même pas cligner des yeux. Hermès observait tour à tour le déchaînement de violence du ciel et le visage impassible de son père. Il admirait la puissance de son père. La punition des hommes était terrible, mais leur faute était immense. Ils avaient oublié les lois des dieux, ils ne savaient plus accueillir les étrangers. Ils ne se respectaient plus entre eux, ils étaient devenus des barbares. Satisfaits d'avoir déclenché ce déluge, Zeus et Poséidon se quittèrent.

La pluie tomba ainsi pendant neuf jours et neuf nuits sans s'arrêter. Au bout du neuvième jour, lorsque l'eau cessa de ruisseler du ciel, elle avait recouvert toute la Terre. Il ne

de la nuit autour de lui. Les mots du message de Prométhée résonnaient encore dans la tête de Deucalion. Il se leva, réveilla Pyrrha, sa femme, et se mit aussitôt à obéir à la voix de son père. Il coupa du bois, scia, cloua toute la nuit, tandis que Pyrrha préparait des sacs de nourriture. Lorsque le jour se leva, le coffre était fini. Deucalion et Pyrrha grimèrent dedans, puis ils attendirent.

À peine arrivé sur l'Olympe, Zeus avait convoqué son frère Poséidon, le dieu de la Mer. Depuis, ils étaient enfermés tous les deux dans la salle du conseil des dieux. Hermès rôdait dans les couloirs du palais, cherchant à deviner ce qui se préparait. Enfin les deux grands dieux sortirent de la salle, leurs visages étaient sévères. Ils s'approchèrent de la terrasse du palais et observèrent la Terre en silence. Puis Zeus dit à Poséidon : «Vas-y, commence-toi ! » Alors le dieu de la Mer leva les bras et se mit à commander aux flots : «ô, mer, océans et lacs, débordez et répandez-vous sur la Terre! Et vous, fleuves et rivières, sortez de votre lit ! » En entendant la voix caverneuse de son oncle, Hermès frissonna. Il se pencha un peu vers la Terre, et ce qu'il vit le stupéfia. Une marée liquide était en train de se répandre. Les villages de bords de mer, ceux qui étaient construits le long d'une rivière étaient déjà noyés sous des litres d'eau. Les humains affolés tentaient d'échapper à la

restait plus qu'une immense étendue liquide. Hermès se pencha tristement pour observer cette mer sans fin qui recouvrait désormais la Terre. Il guettait désespérément la présence d'un être vivant. Tout semblait mort en bas. Le messager des dieux n'arrivait pas à croire à la fin de l'homme. Il descendit de l'Olympe et survola le liquide, espérant encore trouver un signe de vie. Mais rien ne troublait la surface lisse de l'eau. «Les humains ont-ils donc tous été noyés?» se demandait Hermès, bouleversé.



A suivre...